



78 | CHEVREUSE L'artiste peintre, qui a notamment créé la tour Galilée de La Défense, est arrivé dans les Yvelines en 1988. Il laisse derrière lui des milliers d'œuvres et un musée, dont l'ouverture est programmée le 12 mars.

Guy-Rachel Grataloup est mort

JULIE MÉNARD

« **JE CONTINUE** à peindre jusqu'à mon dernier souffle. » C'était en décembre 2021. Guy-Rachel Grataloup nous recevait dans son atelier où les toiles s'empilaient par centaines à Chevreuse, dans les Yvelines. À 86 ans, rien ne l'empêchait de passer toutes ses journées à travailler. Il venait de se lancer dans l'élaboration d'une nouvelle série de tableaux. Jusqu'au bout, l'artiste a manié les crayons et les pinceaux avec passion. « Ce que j'espère, c'est travailler toute ma vie pour les autres », avait déclaré celui qui a créé Les Trois Arbres, cette cheminée de 28,5 m de hauteur recouverte de 8 millions de tesselles de mosaïque qui trône sur l'esplanade de La Défense (Hauts-de-Seine).

Le 12 mars, un musée portant son nom ouvrira dans le prieuré Saint-Saturnin, à Chevreuse. Les collections de Grataloup seront exposées sur les murs et projetées par faisceaux lumineux sur le plafond voûté de cette ancienne chapelle datant du X^e siècle, dont il a lui-même dessiné les vitraux à l'occasion de sa rénovation en 2011. D'autres artistes seront régulièrement mis à l'honneur.

L'art contemporain à la campagne

Car la mission que s'était fixée le peintre était de promouvoir l'art contemporain dans les zones rurales, notamment en vallée de Chevreuse. « J'ai un peu d'inquiétude car je pense que le public ne va pas forcément



Guy-Rachel Grataloup est mort dimanche. Il était âgé de 86 ans.

être au rendez-vous, confiait-il quelques semaines avant sa mort. J'aime beaucoup cette ville et je pense qu'il faudrait plus de parcours d'art moderne dans les endroits comme celui-ci »

C'est en 1988 que Guy-Rachel Grataloup est arrivé dans les Yvelines. Cherchant à s'établir à la campagne, il était parti de son atelier parisien à Port-Royal, avait emprunté la ligne B du RER jusqu'à son

terminus, puis s'était rendu à pied jusqu'à Chevreuse, où il avait découvert un cadre de travail idéal. « C'était avant tout un peintre de la nature », souligne sa femme Milena Cheynet De Beaupré.

C'est elle qui, après avoir fondé l'association des Amis du musée Grataloup, en octobre 2020, gèrera le lieu culturel dès son ouverture au printemps. Un projet rendu possible grâce aux 30 000 € récoltés lors d'une campagne de mécénat qui se poursuit jusqu'en mars. Le département des Yvelines a doublé

pastels notamment, pour révéler de nouvelles versions de l'œuvre grâce au relief. »

Fasciné par l'espace et le divin

Bien qu'il n'ait jamais compté, le peintre aurait réalisé plusieurs milliers de tableaux tout au long de sa vie. Il est aussi l'auteur de créations en trois dimensions et de nombreux arts urbains. Ses œuvres sont notamment visibles à Paris : à la gare RER de la Porte de Clichy, au plafond du service d'imagerie médicale du groupe Vidi et à la fenêtrée de l'hôpital Saint-Louis.

En Île-de-France, on peut apprécier sa mosaïque murale de 15 m de haut à l'université de Créteil (Val-de-Marne), ainsi qu'une autre sur l'une des façades du collège Jean-Campin à La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne). Il a même laissé sa trace à Nantua, sa ville natale dans l'Ain, à la station Bellefontaine à Toulouse (Haute-Garonne) ou encore à la Mosquée de Sophia Antipolis (Alpes-Maritimes).

Grataloup représentait surtout la mer, les arbres, les montagnes ou le désert, mais il était aussi fasciné par l'espace et le divin. Des symboles religieux étaient très souvent présents sur ses toiles. L'origine du monde, le passage de la vie à la mort, étaient des sujets récurrents que travaillait Grataloup. « On est des poussières d'étoiles », comme il le disait. Désormais, il les a rejointes : « J'ai beaucoup regardé mes œuvres et maintenant ce sont elles qui me regardent. » ■

« L'une de ses techniques est qu'il dessine puis il lacère ses créations pour en faire une matrice

MILENA CHEYNET DE BEAUPRÉ, ÉPOUSE DU PEINTRE

l'enveloppe en annonçant sa contribution courant décembre. De quoi rendre un bel hommage à son défunt mari. « C'est un peu un passeur de connaissance », sourit-elle.

Au cours de sa carrière débutée à l'âge de 12 ans, Grataloup n'a rien laissé de côté. Acrylique, pastels, mosaïques, sable, feuilles d'or ou d'argent, vitraux, l'artiste a touché à tout. « L'une de ses techniques est qu'il dessine puis il lacère ses créations pour en faire une matrice, décrit Milena Cheynet De Beaupré. Puis, il utilise le frottage, avec des